

Les Moody Blues toujours bien vivants

par André GAUDREAU

Jacques Faucher est un musicien-compositeur de Québec qui décidait l'an dernier de produire un premier disque. Un disque de musique instrumentale, comportant surtout des romances destinées principalement aux stations de radio MF.

Il y a quelques jours il nous apportait de sa main un deuxième disque, dans la même veine, et un peu plus étoffé cependant. Nous y retrouvons les mêmes collaborateurs, Jacques Grimard aux saxophones et Barry Nemeth à la batterie et à la percussion.

La différence notable est que le pianiste Jacques Faucher travaille ici également avec quelques instruments électroniques à clavier, ce qui donne une sorte de support

orchestral qui n'existait, il nous semble, pas dans le premier microsillon.

Quant au genre musical, toutefois, il est à peu près le même. C'est de la musique de détente même quand elle se fait plus rythmée à la manière latine ou dans le genre pop rock. Il n'y a rien là de criard ni d'agressif. Musique de détente, nous l'avons dit. Musique de MF avant tout.

Même s'il s'agit d'un disque d'écoute agréable, on ne peut dire que le compositeur et arrangeur fait preuve de beaucoup d'invention. Je veux dire que tout en étant assez bien fait, cela demeure plutôt conventionnel. Intitulé "Pause-café", le disque paraît sur étiquette "La Collection" (no CH-8602).

MOODY BLUES

Le monde de la musique populaire, du

rock et du pop rock est si encombré qu'il faut avoir des ressources pour se maintenir, pour durer. Et le groupe britannique Moody Blues, qui n'en manquait pas, a réussi à passer à travers un long creux de vague sans toutefois disparaître. Si bien que le voici avec un autre album "The Other Side of Life" (Sur étiquette ThresholdPolydor, No PDS 16428).

Pour la plupart, Moody Blues c'est avant tout le grand succès international "Nights in White Satin", auquel Léo Ferré a même fait allusion dans une de ses chansons. Mais pour les fidèles du groupe, il y eu sans doute beaucoup d'autres succès.

Avec ce nouveau microsillon les Moody Blues devraient pouvoir se refaire une beau-

té auprès de leur ancien public et peut-être un nouveau.

Ils n'ont pas changé mais il reste actuels, se promenant entre la ballade et le rock and roll (bien loin du hard rock). Ils ont aussi gardé leur son électronique caractéristique qui faisait parfois symphonique si on repense à "Night in White Satin". Et par surcroît, leurs chansons ne sont pas bêtes. Justin Hayward et John Lodge, les deux principaux auteurs et compositeurs du groupe, n'ont rien perdu de leur talent et de leur inspiration.

Déjà on parle de "Your Wildest Dreams" comme d'un succès. Et que dire de la chanson-titre "The Other Side of Life". Voilà qui est bien suffisant pour assurer un beau retour du groupe.

Le Rock Martin Smith de la Presse Canadienne



Peter Frampton

De la gloire à la déchéance

(PC) — Peter Frampton n'est âgé que de 36 ans, mais il a déjà connu les sommets de la gloire et les bas-fonds de la déchéance du monde de la musique rock.

Il essaie maintenant de faire un retour avec son disque Premonition mais il n'ambitionne plus d'être le meilleur guitariste rock qui ait jamais existé. Tout ce qu'il désire, c'est être heureux dans ce qu'il fait professionnellement, et que sa femme Barbara et sa fille Jade soient heureuses aussi.

Le fascinant récit de la carrière de Frampton, qui est contenu dans la dernière édition du magazine Rolling Stone, lève le voile sur les dessous du show-bizz et montre à quel point un artiste qui se laisse emporter par les tentations du star system peut en devenir rapidement une victime vite oubliée.

Peter Frampton a formé, en 1969, le groupe Humble Pie. La réputation formidable du groupe sur scène a conduit au succès de leur premier disque live, "Performance: Rockin' the Fillmore", en 1971.

Cependant, Frampton était insatisfait de la direction artistique que prenait le groupe et il décide de quitter Humble Pie, l'année suivante.

Quatre ans plus tard, le disque "Frampton comes alive" est lancé sur le marché et c'est l'euphorie totale. Tout le monde veut avoir le guitariste de génie en entrevue, et le gérant de Frampton lui conseille de ne jamais refuser.

Il devient tellement populaire qu'il ne peut plus sortir de sa chambre d'hôtel et c'est une vie désordonnée de consommation excessive d'alcool et de drogue qui commence pour Frampton.

Son gérant lui dit qu'il faut capitaliser au plus vite sur sa gloire et sortir un autre disque en vitesse. Les commandes sont de l'ordre de trois millions et le disque n'est pas encore enregistré.

Pressé comme un citron, le musicien devient une véritable marionnette et les catastrophes s'accumulent les unes après les autres.

Six ans après avoir été au faite de la gloire, Frampton se voit abandonné par sa compagnie de disques qui ne renouvelle pas son contrat.

L'histoire de Frampton s'apparente un peu à celle de David Crosby qui a défrayé les manchettes il n'y a pas très longtemps. Contrairement à Crosby, Frampton a tiré des leçons de ce qui lui est arrivé. On ne l'y reprendra plus.

Il fallait s'attendre à ce qu'un jour ou l'autre, un groupe se demande quoi faire avec les moments de

silence entre deux morceaux sur un disque et décide de les utiliser à des fins commerciales.

Voilà qui sera bientôt une réalité puisque "Sigue Sigure Sputnik", le groupe le plus basement commercial depuis les "Monkees" des années '60, a réussi à vendre tous les espaces vides entre les morceaux de leur disque "Flaunt it".

L'hebdomadaire Variety rapporte qu'un magazine de mode et une entreprise spécialisée dans les téléphones cellulaires, entre autres, ont payé un minimum de \$1,500 pour insérer un message publicitaire entre les chansons des "Sputnik".

Partis sur une lancée, les "Sputnik" se sont dits que la pochette de leur disque pouvait certainement se monnayer et leur rapporter encore plus de gros sous. Sur la photo, qui ornera la pochette de "Flaunt it", chacun des cinq musiciens-banquiers-astronautes tiendra donc un produit Sony.

Le plan ne s'arrête pas là. En effet, le groupe prévoit vendre ces espaces commerciaux à différentes compagnies selon les territoires où leurs disques seront distribués.

Les "Sputnik" poseront-ils avec Victor Kiam et ses rasoirs Remington "qu'il aime tellement" sur la pochette américaine? A suivre...

BLOC-NOTES

Le nouveau groupe de Joe Zawinul, "Weather Update", prépare une tournée européenne qui débutera à Vienne le 5 juillet. Le guitariste John Scofield ne sera pas de la partie mais il semble que Zawinul soit en pourparlers avec le guitariste gitan Birelli Lagrene pour qu'il joigne sa formation météorologique... Certains disques prennent plusieurs années avant d'atteindre des niveaux de vente qui leur permettent de recevoir un certificat or ou platine. Le mois dernier, l'Association américaine de l'industrie du disque a certifié que six disques, dont le plus jeune a quatre ans et le plus vieux dix ans, ont atteint le cap du million d'exemplaires vendus. Ce sont: "We sold our soul to rock n' roll" de Blak Sabbath (1976), "Richard Prior's greatest hits" (1977), "B-52's", par le groupe du même nom (1979), "Freedom of choice" par Devo (1980), "Heaven and Hell" de Black Sabbath (1980) et "The concert in Central Park" de Simon and Garfunkel (1982). Deux disques plus récents ont aussi atteint ce palier: "5150" de Van Halen et "Like a rock" de Bob Seger...

Entre la scène et les ondes

FERNAND GIGNAC NE CHÔME PAS



Se plier aux modes passagères, voilà la facilité à laquelle ne s'est pas laissé aller le chanteur, comédien et présentateur émérite, en plus de 40 ans de carrière.

QUE CE SOIT BEAU

"Lionel Ritchie et Elton John tournent ici, si c'est musical et pas trop bruyant. Tout le monde tourne, pourvu que ce soit beau."

Avec un public situé entre les jeunes adultes (25 ans ou plus) et le troisième âge, la station rachetée par Corporation Brunet-LaSalle (mêmes intérêts que les taxis) couvre Laval et la rive nord et un bassin de 400.000 auditeurs; l'antenne de 50.000 watts est située dans le secteur Fabreville.

"Il faut de la discipline, le style d'un animateur doit cadrer avec notre format (MOR, Middle of the Road, comme on dit en Amérique du Nord)." Les annonceurs aussi doivent parfois faire des compromis, dit-il en riant, "comme celui qui voulait un message avec des bruits de fruits et légumes."

Fernand Gignac sait bien qu'il est fini le temps où CKLM, avec pignon sur la rue Sainte-Catherine ouest, rivalisait avec les grosses stations dans le marché AM montréalais.

S'il a accepté ce défi de relever sa programmation, c'est surtout parce qu'il fut l'un des premiers animateurs de la station, fondée en 1962 par l'annonceur Mario Verdon et ses associés.

DÉTECTIVE MÊLÉ

Après sa journée à la station, le crooner préféré du Québec prend la route de Sorel, pour jouer au théâtre du Chenal-du-Moine jusqu'à la fin d'août.

"Je joue un vieux détective mêlé, dépassé par les événements," c'est-à-dire par la rapidité du héros, un chauffeur de taxi bigame interprété par Jean-René Ouellet. Raymond Cloutier, Gabrielle Mathieu, André Gosselin, Anouk Simard et Jean Deschênes complètent la distribution.

par Pierre ROBERGE

LAVAL (PC) — Vous pouvez le voir les mardis et jeudis, dans Les Moineaux et les Pinson, aux reprises d'été du réseau TVA. Vous pouvez aussi le voir en personne sur scène, à Sainte-Anne-de-Sorel, dans la comédie Haute Fidélité.

Et à l'occasion, vous entendrez la voix de Fernand Gignac à CKLM, la station AM qui n'a d'autre issue que de remonter dans les cotes d'écoute. La fréquence .1570 kHz a d'ailleurs pris un léger mieux, avec 85.300 auditeurs (en portée hebdomadaire) au sondage du printemps, contre 79.800 cet hiver.

Alerte et bronzé, le nouveau directeur de la programmation explique dans une interview qu'"il faut d'abord donner un son à CKLM. Nous visons la population plus mature, je n'ai rien contre la jeunesse mais déjà pas mal de stations s'en occupent."

Il puise dans la boîte de nouveautés et pose un 45-tours sur le tourne-disque, "trop country". Et ce chanteur français connu, "qu'est-ce qu'il est allé mettre pour des arrangements derrière?"

"J'vous dis, il y a des compagnies (de disques) qui capotent, c'est la folie des 'drums'. Il y a du plastique bon rien qu'à faire fondre."